

## Brutalisme

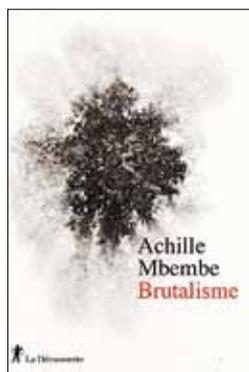
Achille Mbembe

La Découverte, février 2020

246 pages, 17 €

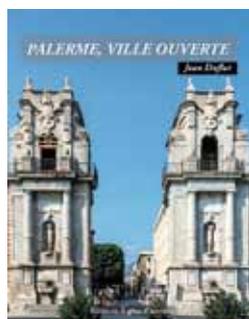
La lecture de cet ouvrage n'est pas d'emblée chose aisée : livre touffu, au développement théorique charpenté, à l'appareil critique conséquent, où s'articule un discours au style original et fleuri, qui demande un effort pour s'appropriier, dans un même mouvement, images et argumentation.

Reprenant à l'architecture le concept de brutalisme, conçu ici comme une « *image-pensée* », Achille Mbembe stigmatise et détaille les différentes formes de démolition générale que subissent, à l'échelle de la planète, tant les êtres que les choses engendrées par un libéralisme devenu dominant, et les nouvelles formes du colonialisme qui l'accompagnent. Dans une fresque à tonalité crépusculaire se heurtent fracturations, fissurations, déplétions, désassemblages au fil de situations jadis vécues comme des exceptions et qui deviennent la norme planétaire : racismes devenus banalisés, violences martiales entrant dans les pratiques des Etats, exploitation cynique et prédation des esprits et des corps... Le capitalisme allié au développement fulgurant des technosciences fabrique ainsi des sociétés dans lesquelles le politique cède le pas à une technologie et une computation proliférantes. S'hybrident ainsi progressivement les êtres et les choses pour fabriquer un monde mi-naturel, mi-artificiel, dont l'auteur perçoit aujourd'hui l'horizon final. Ce processus mondial de déshumanisation génère des formes nouvelles d'animisme et de culte des objets et des techniques, d'enfermements identitaires individuels et collectifs assortis de fragmentations des territoires, d'essentialisations excluantes ayant trait au genre, à l'origine, à la nationalité, à la couleur de la peau.



Comment sortir de ce qui peut apparaître comme un enchaînement fatal, un sort inéluctable de l'humanité ? L'auteur nous invite à penser des perspectives de « *réparation* », en faisant retour sur le berceau africain de l'humanité, là où tout est né, où s'est expérimentée historiquement la folie meurtrière que nous connaissons aujourd'hui sur d'autres continents, et dont nous pensions être au mieux protégés, au pire bénéficiaires. Bref, promouvoir l'énergie du vivant, les identités-relations d'échange plus que les identités-racines d'affrontements, les circulations et le partage de l'incalculable et l'inappropriable, pour tenter de refaire à nouveau l'humanité.

**Jean-François Mignard,**  
membre du comité  
de rédaction d'H&L



## Palerme, ville ouverte

Jean Duflot

Editions A plus d'un titre

Avril 2019

450 pages, 25 €

Avec ce livre, Jean Duflot expose l'enquête en Sicile du Forum civique européen après la rédaction de la *Charte de Palerme : de la migration comme souffrance à la mobilité comme droit de l'homme inaliénable*. Un texte fructueux né des réflexions et débats lors du congrès international « Je suis une personne » tenu les 13, 14 et 15 mars 2015, à Palerme. Une conception planétaire de la mobilité dont l'abolition du permis de séjour est la clef de voûte. Par sa situation géographique au bord de la mer Méditerranée et par sa tradition historique de cité « *reliquaire d'un long métissage des peuples* », Palerme est amenée à légitimer la transgression des dispositifs répressifs organisés par le gouvernement italien, mais aussi à s'opposer vigoureusement à « *une Europe réfractaire à l'universalité des droits de l'Homme*

et du citoyen », dont Frontex se révèle être le bras armé. La figure énergique du maire Leo Luca Orlando symbolise l'option de solidarité choisie pour revenir à « *une dimension fondamentalement humaine de l'immigration* » et donner une réponse radicale à « *une civilisation atteinte de dégénérescence liberticide* ».

L'ouvrage propose de nombreux textes encadrés présentant le labyrinthe administratif d'accueil des personnes migrantes, la personnalité morale des associations et ONG constituant le réseau d'aide aux migrants, les synergies opérées entre celles-ci et les structures socioculturelles palermitaines, les secteurs professionnels et les offres de formation permettant de nourrir les processus d'intégration citoyenne et sociale. On lit aussi les interviews pertinentes de Leo Luca Orlando, du juriste Fulvio Vassallo Paleologo, de la doctoresse Giuseppina Cassara officiant au sein de la Clinique légale des droits humains (Cle-du), dispensaire d'écoute et de soins aux migrants, et celle de Borderline Sicilia, vigie militante dont le bureau surplombe le port de Palerme. Un cahier photos et une suite d'annexes déclinant les opérations de l'Union européenne en Méditerranée, les opérations de sauvetage des ONG, les normes du droit international, les directives de l'UE précèdent un florilège de paroles d'immigrées et d'immigrés relatant leurs situations et leurs aspirations.

Au terme de ce parcours, Jean Duflot note les points de fragilité de cette politique s'appuyant sur le droit international, les libertés fondamentales et la capacité symbolique de la culture. Mais c'est pour mieux asseoir la légitimité d'une stratégie pour une insertion durable des migrants.

**Philippe Pineau,**  
président d'honneur  
de la section LDH  
de Châtelleraut